



Réduction de la vitesse et voie réservée sur le Boulevard Périphérique : Première évaluation des effets sur la qualité de l'air

[Paris, 1er octobre 2025] – Un an après l'entrée en vigueur des mesures visant à transformer le Boulevard Périphérique, en appui aux décideurs et en lien avec la demande du Ministre des transports, Airparif publie une évaluation de leur impact sur la qualité de l'air. À partir d'octobre 2024, la vitesse maximale autorisée a été réduite de 70 km/h à 50 km/h, et depuis mai 2025, le respect de la voie réservée au covoiturage, aux transports collectifs et aux taxis est contrôlé. Ces dispositions qui concernent l'axe routier urbain le plus fréquenté d'Europe, ont été mises en œuvre par la Ville de Paris en lien avec la Préfecture de Police.

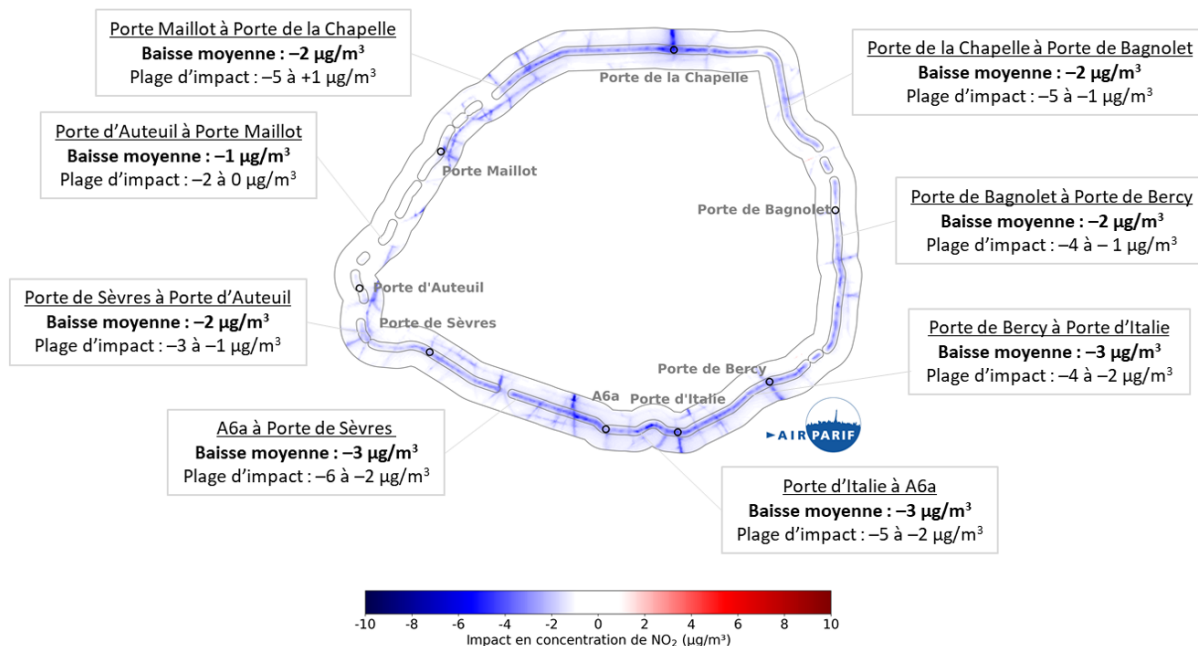
Cette première analyse menée sur l'ensemble de cet axe routier majeur, à partir des données de juin 2025 correspond au début de la stabilisation du trafic après la mise en place de la verbalisation associée à ces deux mesures. Elle discerne leur impact spécifique en faisant abstraction des évolutions liées à d'autres facteurs d'influence comme la météorologie. Elle met en évidence une baisse moyenne des concentrations en dioxyde d'azote (NO₂) au droit du Boulevard Périphérique, estimée à -6 % (soit environ -2 µg/m³). Cette diminution est directement liée à la réduction du trafic routier, évaluée en moyenne à -4% au regard des données de référence de 2023. Dans un périmètre de 500 mètres autour de l'axe, les concentrations de polluants sont restées globalement stables.

Des résultats significatifs le long du Boulevard Périphérique

Cette première analyse, met en évidence une amélioration de la qualité de l'air. **Les concentrations moyennes de dioxyde d'azote (NO₂), polluant principalement émis par le trafic routier, ont diminué de - 6 % (soit environ -2 µg/m³) au droit du Boulevard Périphérique.** La quasi-totalité des portions est concernée, à l'exception de celle comprise entre la porte d'Auteuil et la porte Maillot, restée stable. Localement, les baisses observées peuvent atteindre jusqu'à -6 µg/m³, tandis que d'autres zones ne présentent pas d'évolution notable. **Cette baisse s'explique par une diminution du trafic routier sur de larges portions du Boulevard Périphérique : en moyenne -4 % par rapport aux données de 2023 prises comme référence**, et jusqu'à -8 % sur certaines sections. Cette réduction est plus marquée que la tendance à long terme observée sur les vingt dernières années. Toutefois, quelques hausses ont été observées localement à l'ouest du Boulevard Périphérique.

Dans un périmètre de 500 mètres autour du Boulevard Périphérique, les concentrations de polluants sont restées globalement stables. Le trafic y est lui aussi en recul (-3 % en moyenne), avec toutefois quelques hausses locales au sud-est du boulevard des Maréchaux. Ces augmentations n'ont pas entraîné de dégradation significative des niveaux de NO₂.

Impact des évolutions de trafic sur les concentrations en NO_2 en juin 2025
sur les portions découvertes du Boulevard Périphérique et dans un périmètre de 500 mètres



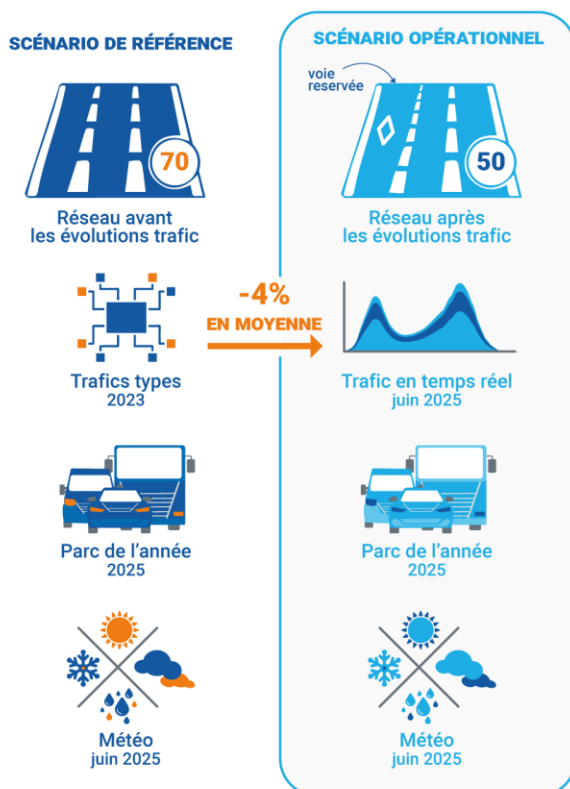
Au-delà des 500 mètres, l'analyse a également englobé l'autoroute A86 en raison d'un report potentiel de trafic. Hormis des hausses locales, en moyenne, le trafic sur l'A86 est en baisse. Les concentrations en NO_2 le long de cette autoroute sont globalement stables ou en baisse.

Au droit du Boulevard Périphérique, dans les 500 mètres de part et d'autre et autour de l'A86, l'impact sur les particules (PM_{10} et $\text{PM}_{2.5}$) apparaît négligeable, celles-ci étant issues de sources multiples ne se limitant pas au trafic routier.

Une méthodologie spécifique visant à isoler l'effet des évolutions de trafic.

MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION DE L'IMPACT DES MESURES DÉPLOYÉES SUR LE BOULEVARD PÉRIPHÉRIQUE

depuis octobre 2024 - Source : Airparif, 2025.



En comparaison à d'autres approches, l'évaluation conduite par Airparif présente la particularité de distinguer l'impact des mesures mises en place sur le Boulevard Périphérique par rapport à d'autres facteurs pouvant influencer sur la pollution de l'air, notamment la météo. Elle a également comme avantage de prendre en compte l'ensemble de cet axe routier et de pouvoir distinguer les tendances entre les différentes portions. La méthodologie repose sur une **approche par scénarisation**, via la comparaison entre les niveaux de trafic observés en juin 2025 et les trafics types de référence observés en 2023, évalués grâce aux boucles de comptage déployées sur le Boulevard Périphérique, dans Paris et en Île-de-France. Cette approche en faisant abstraction des conditions météorologiques, de l'évolution du parc roulant et des autres sources de pollution, permet ainsi de n'évaluer que les variations de concentrations moyennes de polluants directement

attribuable à l'évolution du trafic sur le Boulevard Périphérique.

Ces premiers résultats d'impact portent sur une première période de stabilisation du trafic après la fin de la période pédagogique pour les voies réservées et une application de la verbalisation associée à ces deux mesures en juin 2025. Ils sont amenés à être complétés régulièrement par des évaluations, toujours par scénarisation, portant sur de plus longues périodes. La prochaine publication est prévue d'ici à fin 2025.

La note aux décideurs : Airparif, Premiers résultats d'impact sur la qualité de l'air des évolutions de trafic du Boulevard Périphérique, octobre 2025 [en ligne]